

**TROISIÈME RÉUNION DES SIGNATAIRES DU MÉMORANDUM D'ENTENTE SUR
LA CONSERVATION DES OISEAUX DE PROIE MIGRATEURS
D'AFRIQUE ET D'EURASIE**

(Dubai, 3-6 juillet 2023)

UNEP/CMS/RAPTORS/MOS3/Doc.12.5

RENFORCEMENT DE LA SURVEILLANCE DES ESPÈCES INSCRITES SUR LA LISTE

(Préparé par l'Unité de coordination du MdE Rapaces)

Résumé : Ce document présente brièvement deux approches visant à soutenir la mise en œuvre de l'activité 5 (suivi des populations d'oiseaux de proie, réalisation de recherches à des fins de conservation et prise de mesures correctives appropriées) du Plan d'action du MdE.

1. Conformément au paragraphe 8, point h) du texte du Mémorandum d'entente, les signataires s'efforcent « d'encourager la recherche sur la biologie et l'écologie des oiseaux de proie, y compris l'harmonisation des méthodes de recherche et de surveillance et, le cas échéant, l'établissement de programmes communs, ou en coopération, de recherche et de surveillance ».
2. Le paragraphe 4 « Actions prioritaires » du Plan d'action donne plus de précisions sur les engagements des signataires au titre du point g), à savoir « [é]valuer et surveiller les populations dans l'ensemble des États de l'aire de répartition afin d'établir des tendances fiables de populations ; mener des recherches afin d'établir les impacts des menaces pesant sur celles-ci et de déterminer les mesures requises pour les réduire ; et partager les informations entre les signataires et les autres États de l'aire de répartition ».
3. Le tableau 2 (Activités) du Plan d'action comprend plusieurs activités où la surveillance des populations d'oiseaux de proie est mentionnée. L'activité 5 (Surveiller les populations d'oiseaux de proie, effectuer des recherches sur leur conservation et prendre les mesures correctives appropriées) comprend :
 - 5.1 *Établir des réseaux de surveillance couvrant les couloirs de migration comprenant un ensemble représentatif de sites dans lesquels pourrait se mettre en place un suivi systématique et coordonné des populations en âge de se reproduire, des réussites de reproduction et des chiffres de migration (au printemps et en automne)*
avec comme cible :
Réseaux de surveillance mis en place et adoptés par les signataires.
 - 5.2 *Concevoir et mettre en œuvre un programme coordonné de surveillance et élaborer des protocoles de suivi basés sur les réseaux de surveillance établis conformément au point 5.1*
avec comme cible :
Lignes directrices / manuel de surveillance pour la collecte de données à l'échelle nationale et transfrontalière ; données transmises au Secrétariat et intégrées aux rapports nationaux ; tendances des populations migratoires et reproductrices établies de façon fiable.
4. Conformément à l'activité 6.4, l'Unité de coordination est chargée d'« [e]ncourager les signataires à améliorer la coopération internationale à travers l'organisation de conférences, de séminaires et d'ateliers relatifs au suivi, à la recherche scientifique et aux activités de conservation ».
5. La plupart des signataires qui ont soumis les rapports nationaux par le biais du formulaire de rapport national ont rapporté (voir le document [UNEP/CMS/RAPTORS/MOS3/Doc.12.1](#)) des progrès significatifs dans les programmes nationaux de surveillance des oiseaux de proie.
6. Les partenaires coopérants contribuent également activement à la surveillance des oiseaux de proie migrateurs et ont élaboré des programmes et des initiatives visant à évaluer la taille des populations et les tendances en la matière ainsi que leur état de conservation. En tant qu'autorité internationale en matière d'oiseaux à inscrire à la Liste rouge, BirdLife International a entrepris de multiples évaluations et a également réalisé plusieurs évaluations spécifiques aux espèces de vautours. Le Groupe spécialiste des vautours de l'UICN a réalisé des évaluations de l'ensemble des populations de vautours de l'Ancien Monde pendant l'élaboration du Plan d'action multi-espèces pour les vautours. Le Fonds Peregrine a compilé une évaluation du déclin des populations de rapaces en Afrique, ainsi qu'une autre étude portant spécifiquement sur le Kenya.
7. Des travaux supplémentaires sont néanmoins nécessaires pour établir un réseau de surveillance

couvrant les couloirs de migration dans lesquels pourrait se mettre en place un suivi et fournissant des informations sur les populations en âge de se reproduire, les réussites de reproduction et le nombre d'oiseaux migrants.

8. Le couloir de migration Afrique de l'Est-Eurasie est au cœur de la portée géographique du MdE Rapaces et constitue l'une des routes les plus importantes au monde pour les oiseaux planeurs migrants. Chaque printemps et chaque automne, 37 espèces d'oiseaux planeurs migrants empruntent ce couloir de migration, et plus d'un million d'oiseaux passent par les goulots d'étranglement plus grands. Une étude récente de Jobson et al. (2021 ; document [UNEP/CMS/Raptors/MOS3/Inf.12](#)) donne un aperçu des sites connus présentant des goulots d'étranglement le long de ce couloir de migration et de l'opportunité qu'ils constituent en matière de surveillance. La recherche a permis d'établir une liste de sites qui permettraient de surveiller efficacement un certain nombre d'espèces inscrites à l'annexe 1 et qui pourraient donc contribuer à la réalisation de l'activité 5.1 du Plan d'action.
9. L'Unité de coordination, en consultation avec les partenaires coopérants concernés et d'autres organisations activement engagées dans la surveillance de certains de ces sites, a rédigé une note de cadrage pour le développement d'un réseau de sites. Le concept du projet est présenté à l'annexe 1.
10. Une telle approche, qui s'appuie sur les initiatives en cours et les connaissances disponibles, et qui se concentre sur quelques sites clés, est rentable puisqu'elle fournira, grâce aux observations menées sur quelques sites et pendant des périodes spécifiques, des estimations sur la taille de la population de certaines espèces et des indications sur l'évolution des populations pour un plus grand nombre d'espèces d'oiseaux de proie migrants.
11. L'initiative devra être assortie de l'élaboration de stratégies de surveillance régionales qui s'appuieraient sur les initiatives de surveillance existantes au niveau national et multinational, et guideraient les signataires dans l'élaboration de stratégies de surveillance nationales afin de fournir les informations requises sur un plus grand nombre d'espèces figurant à l'annexe 1.

Action requise

12. La Réunion est invitée à :
 - (a) prendre note du contenu de ce rapport et demander des précisions si nécessaire ;
 - (b) inviter les pays concernés à soutenir la mise en place du réseau ;
 - (c) encourager les parties non signataires à adhérer à l'initiative et au MdE Rapaces ;
 - (d) demander à l'Unité de coordination, sous réserve des ressources disponibles, de poursuivre la mise en place du réseau de sites ; et
 - (e) demander à l'Unité de coordination de faciliter la mise en place de programmes de surveillance régionaux.

ANNEXE 1 **Concept du projet :** **Surveillance et conservation des rapaces, et renforcement des capacités le long du** **couloir de migration Afrique de l'Est-Eurasie**

Le couloir de migration Afrique de l'Est-Eurasie (East African Eurasian Flyway, EAEF) constitue une route clé pour les oiseaux planeurs migrateurs, dont au moins 37 espèces, représentant au total plusieurs millions d'individus, l'empruntent deux fois par an pour se déplacer entre l'Eurasie et l'Afrique. L'EAEF est l'un des couloirs de migration les plus importants de la portée géographique du MdE Rapaces. Des millions d'oiseaux de proie migrent chaque année le long de cette route. Ce couloir de migration comporte plusieurs goulots d'étranglement, les oiseaux évitant les grandes étendues d'eau (la mer Noire et la mer Caspienne, la Méditerranée et la mer Rouge) et les chaînes de montagnes (par exemple, les Balkans et le Caucase) pour se concentrer le long de quelques corridors étroits.

De grandes populations (de rapaces migrateurs et d'autres oiseaux planeurs) sur certains sites sont connues depuis longtemps (par exemple, au Bosphore) et présentent des valeurs culturelles locales. D'autres n'ont été découvertes et localisées que récemment, à la suite de recherches spécifiques au sol (à Batoumi, par exemple), et encore plus récemment grâce au marquage par satellite (par exemple, Sarimazi). Certains sites sont connus comme étant des goulots d'étranglement cruciaux depuis des décennies, mais il s'est avéré très difficile de mettre en œuvre des activités de surveillance (par exemple, Bab-el-Mandeb).

Une étude a récemment permis de mettre en évidence les espèces les plus nombreuses sur les dix principaux sites où les activités de surveillance ont permis d'obtenir des comptages migratoires bien étayés. Parmi les 12 principales espèces recensées sur chacun des sites où les oiseaux migrateurs ont été comptés au moins une fois, neuf sont des rapaces.

Espèce	Statut sur la Liste rouge	Pourcentage de la population mondiale recensée	Commentaires
Aigle des steppes	EN	>100 %	Pratiquement toute la population
Pernoptère d'Égypte	EN	2 - 8 %	Ne couvre pas les populations migratrices d'Europe de l'Ouest et centrale et d'Asie centrale
Bondrée apivore	LC	>100 %	Ne couvre pas la population d'Europe de l'Ouest, l'estimation mondiale est probablement sous-estimée
Aigle pomarin	LC	>100 %	Pratiquement toutes les populations
Épervier du Levant	LC	>100 %	Pratiquement toute la population
Buse variable	LC	14 - 25 %	Ne couvre pas la population d'Europe de l'Ouest (majoritairement sédentaire)
Milan noir	LC	9 - 22 %	Ne couvre pas les populations d'Europe de l'Ouest et la plupart des populations asiatiques
Circaète Jean-le-Blanc	LC	4 - 8 %	Ne couvre pas les populations d'Europe de l'Ouest et d'Asie orientale

Aigle botté	LC	4 - 5 %	Ne couvre pas les populations d'Europe de l'Ouest et d'Asie centrale et orientale
--------------------	----	---------	---

D'après les inventaires IBA et d'autres données, des nombres significatifs d'oiseaux planeurs migrateurs ont été enregistrés sur plus de 53 sites/zones. Une analyse des données publiées a permis d'identifier les dix sites les plus importants et les principales espèces de chaque pays. Toutefois, seuls les sites de Batoumi, Galala, Ras el Metn et Sarimazi disposent de programmes de surveillance permanents.

Bulgarie	15	Jordanie	1
Djibouti	1	Liban	7
Égypte	4	Territoires relevant de l'Autorité palestinienne	1
Géorgie	2	Arabie Saoudite	1
Iran	1	Turquie	6
Israël	13	Yémen	1

La surveillance des oiseaux de proie migrateurs et la protection des sites importants au niveau mondial figurent parmi les objectifs du MdE Rapaces, lequel a répertorié six des dix principaux sites de rassemblement situés sur le territoire de ses signataires. Le goulot d'étranglement bulgare est en grande partie couvert par des sites Natura 2000 protégés par la directive Oiseaux de l'UE.

L'initiative vise à :

1) Surveiller

- Élaborer une méthodologie commune de collecte, de gestion et d'analyse des données au moyen d'un processus consultatif avec des experts de l'ensemble du couloir de migration.
- Recenser les principaux sites pour les espèces migratrices appropriées parmi celles sélectionnées, afin d'obtenir des données fiables et rentables sur la taille et la démographie des populations, ainsi que les tendances en la matière.
- Mettre en œuvre un programme de surveillance normalisé sur les sites prioritaires.

2) Lutter contre les menaces sur les sites

- Définir les menaces pour chaque site à l'aide d'une méthodologie normalisée.
- Définir des actions visant à limiter les menaces au niveau des sites.
- Repérer les besoins communs pouvant être comblés à l'échelle du couloir de migration.

3) Renforcer les capacités

- Procéder à une évaluation du financement et des besoins pour chaque site/programme de surveillance.
- Renforcer les capacités afin de mettre en œuvre des mesures de surveillance et de protection des sites.
- Renforcer les capacités des fonctionnaires locaux et nationaux en matière de protection sur le terrain, d'avitourisme et de possibilités d'engagement communautaire local.

4) Sensibiliser différents groupes cibles

- Définir une stratégie et une campagne de sensibilisation.
- Mettre en œuvre la campagne au niveau local et international.

5) Développer des activités génératrices de revenus pour promouvoir la durabilité

- a) Développer des activités durables génératrices de revenus pour les communautés locales, comme l'avitourisme.
- b) Assurer la viabilité financière du programme de surveillance.